

Pourtant, chaque jour et à toute heure, je disais : Mon Dieu, que votre volonté soit faite. Mais aussitôt la mort apparaissait à mes yeux ; mon cœur désavouait ce que mes lèvres venaient de dire ; je n'avais plus de repos ni le jour ni la nuit.

« Dieu est un bon Père ; mais il veut tout ou rien. Les trois dernières crises furent très rapprochées. Il se servit de celles-là pour me rappeler à ses ordres. Comme je souffrais beaucoup, mes maîtres cherchèrent autant que possible à adoucir mes souffrances. Ils appelèrent de nouveau les médecins qui me déclarèrent incurable. J'entendais souvent dire : « Elle ne peut se remettre, « elle finira dans une crise. » Je dois bien un peu de ma résignation à ma maîtresse, car elle me disait souvent : « Ma « pauvre Estelle, pour souffrir comme cela « si longtemps, il vaudrait mieux que le bon « Dieu vous prenne, car tout porte à croire « que vous ne vous remettrez jamais. » A'ors je rentrais en moi-même, et pleurais